



Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté



UNION EUROPEENNE



PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Couleuvre vipérine // *Natrix maura*

Statut

Rare et localisée en Franche-Comté

Menace		Protection nationale	Directive Habitats	Déterminant ZNIEFF	ORGFH
UICN France	UICN Franche-Comté				
LC	VU	oui	-	oui	-

Répartition et populations

En limite d'aire de répartition ; plutôt rare et localisée en Franche-Comté ; espèce menacée, vulnérable, très souvent détruite par divers usagers de la nature (chasseurs, randonneurs... qui la confondent avec la vipère aspic, et les pêcheurs qui lui reprochent de manger « leurs » poissons), bien qu'elle soit strictement protégée. Elle est menacée également par la destruction et la banalisation de ses biotopes de prédilection (simplification des berges de cours d'eau), la disparition des abris et des zones favorables à la reproduction et aux pontes, l'empoisonnement global des écosystèmes par les pesticides (insecticides, herbicides...). les pollutions agricoles, domestiques et industrielles.

La Couleuvre vipérine est connue en France avec certitude au Sud d'une limite sinueuse Pontivy – Laval – Chateaudun – Montargis – Melun – Saint Dizier – Pontarlier.

En limite septentrionale de son aire de répartition, elle est présente ponctuellement en Franche-Comté sur une trentaine de stations bien ensoleillées, le long de quelques rivières importantes : le Doubs (en aval de Baume les Dames), la Vallière (en aval de Lons le Saunier), le Suran, l'Ain (en aval de Vouglans), la Bienne (en aval de Chassal), la Valouse et quelques gros ruisseaux au niveau des zones de confluence avec ces rivières, au Sud-Ouest du Doubs et du Jura.

La connaissance de sa distribution s'était réduite nettement dans la décennie 2000 mais fait l'objet actuellement d'une mise à jour. Les premiers résultats et la carte ci-contre montre une distribution générale inchangée par rapport aux années 1990 avec des lacunes qui apparaissent ou se confirment néanmoins en vallée du Doubs : en amont de Baume-les-Dames, à Besançon et environs immédiats, ainsi qu'en aval de Dole.

Habitat et écologie

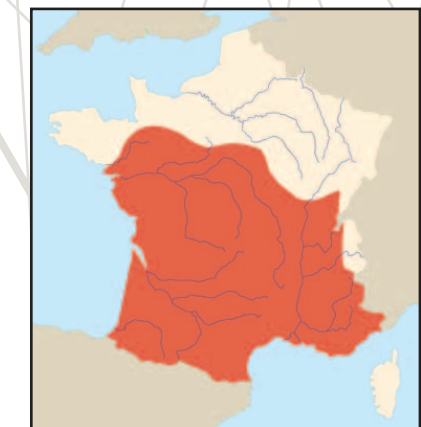
Cette petite couleuvre (45 à 85 cm de longueur maximale), généralement trapue chez l'adulte est nommée vipérine pour cause de nombreuses similitudes morphologiques avec la vipère aspic. Très inféodée à l'eau, elle vit exclusivement à proximité immédiate des rivières et petits cours d'eau.

Présente surtout dans les zones où elle trouve des berges bien exposées, rocheuses, caillouteuses avec des galets de préférence, qui lui offrent des refuges, des zones favorables pour une bonne exposition thermique solaire et pour ses pontes. Très aquatique, elle nage particulièrement bien et plonge à la moindre alerte, pouvant rester immergée plusieurs dizaines de minutes.

Carnivore, piscivore, elle se nourrit de petits poissons, alevins, également amphibiens et leurs larves, insectes et vers.

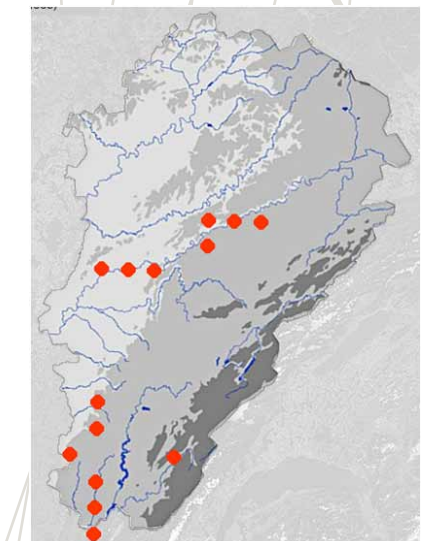


Couleuvre vipérine ©Michel Cottet



Répartition de l'espèce en France

Répartition de la Couleuvre vipérine en Franche-Comté (2002-2011)





Liste
rouge
des vertébrés
terrestres de
Franche-Comté

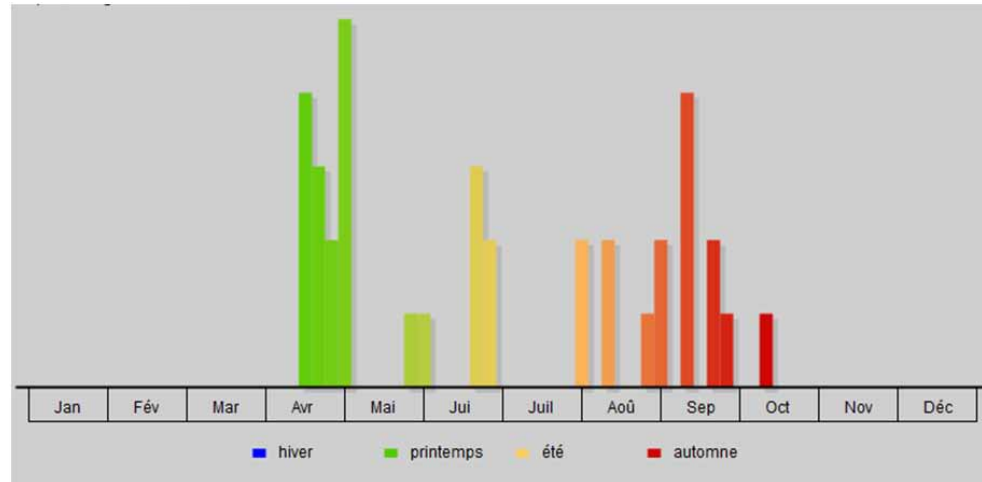


PRÉFET
DE LA RÉGION
FRANCHE-COMTÉ



FRANCHE-COMTÉ

Couleuvre vipérine // *Natrix maura*



Phénologie de la Couleuvre vipérine en Franche-Comté (2002-2011). Ce graphique représente les sommes des maxima des effectifs par pentade et par carré de 10km. L'axe vertical n'est pas indiqué car il n'a pas de signification.

Ovipare, elle dépose ses œufs dans une litière humide et chaude, naturellement bien exposée. Elle partage souvent les sites de ponte où elle se regroupe avec d'autres espèces.

Totalement inoffensive, elle ne cherche pas à mordre. Souvent confiante dans son mimétisme, elle ne fuit pas systématiquement. Se sentant menacé, l'adulte adopte parfois des comportements remarquables : intimidation, en gonflant le corps par une respiration profonde, dilatant l'arrière de ses mâchoires, soufflant bruyamment, simulant ainsi une vipère. Elle va rarement au-delà, mais elle peut, comme sait le faire la couleuvre à collier, mimer une attaque en se détendant brusquement en frappant avec le museau, sans ouvrir la bouche. Quand elle est vraiment effrayée, elle émet alors souvent un liquide nauséabond par l'anus. Enfin, comme la couleuvre à collier, elle peut également simuler la mort.

Elle cohabite bien avec les autres espèces de couleuvres, y compris Esculape et verte et jaune.

Menaces et priorités de conservation

Très menacée par la destruction des milieux qui lui sont favorables et par la pollution, elle semble se maintenir seulement à proximité des cours d'eau peu souillés et moyennement à peu anthropisés, dans la moitié Sud-Ouest de la Région Franche-Comté.

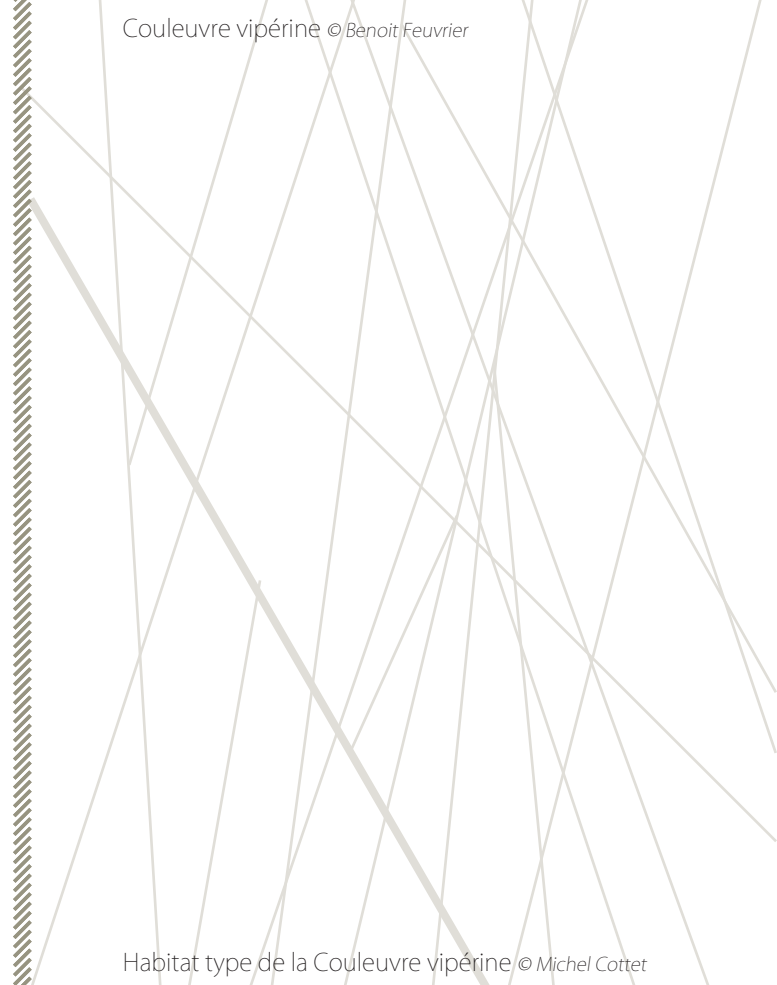
L'espèce est considérée comme vulnérable, considérant qu'elle présente des effectifs faibles et localisés. Sa régression est notable sur plusieurs stations où des destructions volontaires ont été constatées, ainsi que du fait de la disparition de sites de pontes connus, de simplification des berges par des travaux importants de génie civil.

Bien que l'espèce ne soit pas prise en compte par les annexes de la directive européenne Habitat, il est positif que l'essentiel de sa répartition soit inclus dans le réseau Natura 2000 : Moyenne vallée du Doubs, Basse vallée du Doubs, Petite Montagne du Jura, Vallée et Côte de la Bienne, du Tacon et du Flumen. Enfin, les projecteurs sont actuellement mis sur l'enjeu de la sauvegarde de ce serpent avec l'initiation d'un Plan régional de conservation spécifique, mené par la LPO Franche-Comté depuis 2010 avec le soutien de la DREAL Franche-Comté et de l'Union européenne.

Rédaction : Michel Cottet – mise à jour Jean-Philippe Paul : mai 2011



Couleuvre vipérine © Benoit Feuvrier



Habitat type de la Couleuvre vipérine © Michel Cottet

